

à bord : déjà les ancres étaient ramenées et saisies au-dessus de la proue.

On retira le pavillon de partance de la *Santa Maria* pour y arborer le royal étendard de la flotille, sur lequel on voyait peinte l'image de Jésus en Croix.

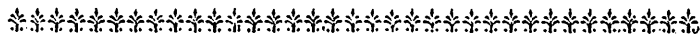
Alors Colomb, saluant avec sérénité la foule pressée sur le rivage, puis envoyant de la main un dernier adieu à son ami Juan Pérez, prit place à son banc de quart ; et tout pénétré du caractère de son entreprise, dominant de sa voix les bruits confus de trois équipages, commanda AU NOM DE JÉSUS-CHRIST de déployer les voiles.

Une demi heure après, le disque du soleil émergeait du sombre rideau de pins de la Rabida. Les trois navires, leurs toiles arrondies, sous une fraîche brise d'est, descendaient rapidement ; bientôt ils disparurent aux yeux de la population attristée. Cependant de la terrasse du couvent on les aperçut encore pendant trois heures. Les religieux de S. François les virent s'évanouir dans le lointain, s'abaisser et disparaître au dessous de la ligne bleue qui ferme l'horizon.

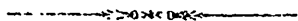
Le Père Juan Pérez qui, le premier en Espagne avait accueilli Colomb, lui avait donné le premier encouragement et le premier appui, lui donna encore, sans doute, du haut de la terrasse, le dernier regard et la dernière prière, appelant les bénédictions célestes sur ce voyage inspiré de Dieu et entrepris pour la gloire de Dieu.

(A suivre.)

FR. JEAN-BAPTISTE, M. Ohs.



LES RELIQUES A AIX-LA-CHAPELLE.



Nous vivons incontestablement à une époque de pèlerinages : on voit revivre de nos jours cette foi ardente qui poussait nos ancêtres à prendre le bourdon de pèlerin et le chapeau à coquilles, et la secte libre-penseuse en est réduite à grincer des dents et à exhaler son impuissante colère dans des libelles remplis de blasphèmes ou dans des articles de journaux, pendant que de longues processions d'hommes et de femmes s'empressent comme jadis vers les sanctuaires de France, d'Italie et de Palestine.

A l'occasion de ce grand mouvement, nos lecteurs aimeraient sans doute de connaître un des pèlerinages de l'Europe des plus imposants, à cause du nombre et de la sainteté de ses reliques, comme aussi des multitudes qui vont les vénérer.